

*Affaires courantes*

pour collaborer avec le gouvernement dans le cadre de ces programmes d'aide.

De toute évidence, les subventions annoncées ce matin par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures constituent une aide considérable. À mon avis, les Namibiens ont encore besoin de beaucoup plus d'aide et j'espère que le Canada, par l'intermédiaire d'organisations non gouvernementales ou directement au moyen d'assistance bilatérale à la Namibie, se montrera beaucoup plus généreux.

Je poursuis la citation:

Nous aimerions que la Namibie se joigne au Commonwealth, car c'est l'une des jeunes nations les plus prometteuses. Il faut que la transition pacifique namibienne vers l'indépendance ait un effet positif sur la lutte pour les droits de la personne en Afrique du sud, surtout celle contre l'apartheid.

Comme Lester B. Pearson l'a déjà dit, «il est dans la nature des Canadiens d'accepter des engagements internationaux». Conformément à notre Charte des droits et libertés, nous acceptons volontiers notre responsabilité qui consiste à appuyer les efforts de la Namibie pour accéder à l'indépendance et nous allons continuer de nous intéresser au sort des Namibiens et des Sud-Africains en général. Même indépendante, la Namibie restera vulnérable aux pressions de l'Afrique du Sud. Le Canada et les autres pays du monde doivent s'assurer que cette nouvelle et fragile démocratie s'épanouira dans la paix.

[Français]

C'est donc sur ces paroles que je termine mes remarques et j'espère que le ministre non seulement surveillera de très près les relations futures entre la Namibie et l'Afrique du Sud, mais continuera ses efforts comme il le fait déjà très vigoureusement depuis un bon moment afin d'amener la fin de l'apartheid en Afrique du Sud très bientôt.

[Traduction]

**Mme Lynn Hunter (Saanich—les Îles-du-Golfe):** Monsieur le Président, je suis heureuse de répondre au secrétaire d'État aux Affaires extérieures au nom du Nouveau Parti démocratique. Nous nous joignons au reste de la Chambre pour célébrer la liberté et l'indépendance de la Namibie.

• (1130)

L'excitation à Windhoek sera à son comble dans cinq heures et demie. À l'aéroport, les avions doivent partir et stationner ailleurs car de plus en plus de gens arrivent pour participer à cette célébration.

Comme le ministre l'a déclaré aujourd'hui, ce succès le plus récent des Nations Unies est avant tout l'histoire de la volonté et de la détermination des Namibiens. Les députés, les travailleurs d'aide au développement, les groupes confessionnels et d'autres Canadiens de toutes conditions sociales prennent depuis de nombreuses années un vif intérêt aux événements qui se passent en Afrique du Sud. Aujourd'hui, c'est le point culminant des

efforts déployés par les Canadiens au nom des Namibiens.

Au moment où la Namibie accède à l'indépendance, il est important de reconnaître les sacrifices consentis par ceux qui ont pavé la voie vers cette indépendance. Plus de 20 000 personnes ont perdu la vie dans la lutte sanglante menée contre la domination sud-africaine, et beaucoup ont payé leur opposition de longues années d'emprisonnement et d'exil. J'en ai rencontré un grand nombre à une conférence contre l'apartheid qui a eu lieu en même temps que la dernière conférence du Commonwealth tenue à Vancouver il y a plusieurs années. Nous devons nous rappeler que cela n'a pas été une lutte pacifique pour accéder à l'indépendance.

Bien qu'il soit important de reconnaître la bonne volonté de tous et les compromis qu'ils ont acceptés pour obtenir cette indépendance, nous aurions tort d'oublier que ce règlement a été réalisé au moyen d'énormes pressions, et on devrait, je pense, reconnaître un certain mérite au mouvement canadien anti-apartheid. Je sais que le rôle joué par les Canadiens a été très important pour exercer ces pressions et pour encourager notre gouvernement à intervenir dans la lutte contre l'apartheid et à exprimer énergiquement son opinion.

La communauté internationale a joué un rôle important lorsqu'il s'est agi de prendre des mesures économiques et d'isolement diplomatique pour amener le gouvernement de l'Afrique du Sud à la table de négociation. Ces mêmes mesures seront absolument nécessaires dans le cadre de tout règlement en Afrique du Sud et, fait intéressant, un des premiers responsables de la lutte contre l'apartheid, Nelson Mandela, sera à Windhoek ce soir, pour assister aux célébrations.

En outre, il serait judicieux de reconnaître que la Namibie ne sera pas entièrement libre tant qu'elle ne contrôlera pas le port névralgique de Walvis Bay et que les Namibiens resteront les vassaux économiques de l'Afrique du Sud. Le Canada doit rester fermement engagé envers l'accession intégrale à l'indépendance de la Namibie. L'aide financière que nous avons promise doit être encore plus généreuse, si nous voulons aider la Namibie à venir à bout de la pauvreté et du déséquilibre engendré par des années d'apartheid.

J'ai été heureuse d'entendre le secrétaire d'État aux Affaires extérieures annoncer de l'aide supplémentaire à la Namibie. Il faut accroître l'aide au développement si nous voulons que la Namibie prospère et devienne un exemple éclatant de pays indépendant. C'est avec plaisir que j'ai entendu le député de Papineau—Saint-Michel exalter les vertus du secteur non gouvernemental et notamment d'Oxfam Canada. Avant mon élection, j'étais une collègue de John Graham à Oxfam Canada et je sais jusqu'à quel point non seulement Oxfam, mais les autres organismes non gouvernementaux participent à cette lutte. Les organismes non gouvernementaux compren-